



<http://snjexpress.hautetfort.com>



# Stoppons la casse, votez SNJ-SUD-FO

**D**es services entiers supprimés, d'autres où il ne reste parfois que quelques salariés, voire des stagiaires, sur lesquels reposent désormais toutes les tâches et responsabilités ; des rédactions affaiblies, qui ne « tournent » que grâce aux salariés précaires que la direction leur octroie au compte-gouttes ; des conditions de travail rendues impossibles non seulement par la saignée dans les effectifs mais aussi par l'absence de moyens et la dégradation des relations avec les prestataires, non payés ; un management aux abonnés absents, y compris quand il s'agit de prendre des décisions indispensables au fonctionnement quotidien des activités ; une incertitude totale face à l'avenir... : c'est l'état désastreux dans lequel se trouve aujourd'hui notre groupe alors qu'il connaît le PSE le plus grave de son histoire (99 postes supprimés et des services intégralement externalisés). Et c'est dans ce contexte particulièrement pesant qu'interviennent les élections des représentants du personnel de GAM, le 31 mars prochain.

**ARRÊTONS LA CASSE !**

## Elections du 31 mars 2016

### Listes présentées par le Syndicat national des journalistes, SUD Culture Solidaires et SGJ-FO

**JOURNALISTES** (Répartition des voix. SNJ : 60 % – SUD : 40 %)

#### Titulaires

Claire Padych (*Pigiste*)  
Isabelle Pons (*l'Étudiant*)  
Malika Souyah (*CDD d'usage Pôle Déco*)  
Elsa Daillencourt (*l'Étudiant*)  
Catherine Poncin (*L'Expansion*)

#### Suppléants

Thierry Gibrat (*l'Étudiant*)  
Pauline Feuillâtre (*l'Étudiant*)  
Amandine Bollard (*L'Étudiant*)  
Eliane Degoul (*l'Étudiant*)  
Cécile Rynkiewicz (*L'Expansion*)

### Listes présentées par SUD Culture Solidaires soutenues par le SNJ et SGJ-FO

#### CADRES Titulaires

Franck Robin (*Informatique*)  
Jean-Paul Galvez (*Web L'Étudiant*)  
Sylvie Joly (*Exécution L'Étudiant*)  
Pascale Supernant (*Fabrication*)

#### Suppléants

Sylvie Joly (*Exécution l'Étudiant*)  
Pascale Supernant (*Fabrication*)  
Jean-Paul Galvez (*Web L'Étudiant*)  
Franck Robin (*Informatique*)

#### EMPLOYÉS Titulaires

David Houesnard (*Gestion l'Étudiant*)  
Régine Nguyen (*Exécution l'Étudiant*)

#### Suppléants

Régine Nguyen (*Exécution l'Étudiant*)  
David Houesnard (*Gestion l'Étudiant*)

## Les combats qui nous attendent

### Pas touche aux accords sociaux !

Les élus SNJ, SUD et FO s'emploieront à défendre les accords d'entreprise (RTT, prime d'ancienneté, Plan d'épargne entreprise, droits d'auteur...) que la direction a annoncé vouloir « toiletter », en juillet dernier. Il n'est pas question que les salariés, dont les conditions de travail se sont dégradées comme jamais avec le PSE, voient maintenant leurs acquis sociaux attaqués.

Après la filialisation de la Régie et de l'Étudiant et leur prochain passage sous le régime

de la convention collective de la publicité, la direction ne peut continuer à avoir comme seul objectif de démanteler les droits des salariés.

### Les suppressions de postes, ras-le-bol !

A peine les effets du PSE de 2009 et de 2013 étaient-ils digérés que la direction de GER entamait un rapprochement avec Altice pour la cession de son groupe. Durant plus de six mois, les rumeurs se sont succédé au fil des projets sans cesse changeants des nouveaux proprié-

taires, soumettant les salariés à rude épreuve et entraînant les départs pour clause de cession d'une centaine de journalistes. L'absence de visibilité perdue malgré les demandes d'information répétées des élus comme des Sociétés de journalistes, et malgré une information-consultation du CE sur les orientations stratégiques qui ne nous a pas éclairés.

**Les problèmes psycho-sociaux ne peuvent que s'aggraver avec le PSE**, car la baisse des effectifs et la désorganisation entraînée par la suppression de services indispensables à l'entreprise (RH, compta, DSI, services généraux, diffusion, prépresse, etc.) se traduisent

déjà par une augmentation de la charge de travail et du stress pour les salariés restants. La direction doit cesser cette logique suicidaire du « toujours plus avec toujours moins », qui a déjà mis sous tension plusieurs services, à l'image de la rédaction Web de L'Express, marquée ces deux dernières années par l'épuisement et la frustration, après la mise en place en 2013 de l'élargissement des horaires, malgré l'opposition unanime des salariés, des syndicats et des Sociétés de journalistes. Une réorganisation qui a affaibli la qualité rédactionnelle du site et a eu un impact important sur la vie personnelle des salariés.

## La casse des métiers doit cesser

Dans un tract diffusé en mars, au moment de l'annonce du PSE de 2013, nous alertions déjà sur les conséquences des réorganisations des rédactions techniques : « *Malgré les démentis, le plateau technique de L'Express (en particulier les iconographes) est dans le viseur. Les rédacteurs risquent demain d'effectuer des tâches (SR, maquette, iconographie...) pour lesquelles ils n'ont ni le temps, ni les compétences. La qualité et l'identité de L'Express sont menacées.* » **Le PSE que nous vivons aujourd'hui est en train de mettre en œuvre cette destruction des métiers que nous redoutions** alors : disparition des postes de correcteurs/réviseurs ; « glissement » des fonctions des secrétaires de rédaction et des iconographes vers des rédacteurs « polyvalents » ; transfert de fonctions du prépresse aux maquettistes (le service prépresse/fabrication est réduit à peau de chagrin)...

**Cette confusion des tâches s'accompagne d'une déqualification des postes.** La direction profite du PSE et des départs en clause de cession pour remplacer les DA par des maquettistes, les premiers SR par des SR... : à tâches et responsabilités égales, les salaires et les titres sont revus à la baisse. Une façon de continuer à réduire les coûts sur le dos des salariés.

Et **ce mouvement ne concerne pas que les rédactions** : la quasi-disparition des services transversaux contraint les quelques salariés « rescapés » à accomplir des tâches qui ne sont pas de leur ressort et pour lesquelles ils n'ont pas été formés.

Au-delà du profond mépris des compétences, des qualifications, du savoir-faire des salariés qu'elle traduit de la part de la direction, **cette stratégie de casse des métiers est dangereuse car elle ne peut qu'aboutir à une baisse de la qualité des titres, des contenus et de toutes les productions de GAM et de ses filiales.**

# Les syndicats de la liste

## SNJ: le premier syndicat des journalistes

Le SNJ (largement majoritaire aux dernières élections à la Commission de la carte en juin 2015) est le syndicat le plus présent dans les entreprises de presse, les négociations et les instances nationales où sont défendus les droits et intérêts des journalistes. Il met à leur disposition des permanences (juridique, emploi, pigistes, etc.) et de nombreux services pratiques ainsi qu'un site Internet : [www.snj.fr](http://www.snj.fr) et le blog [snjexpress.hautetfort.com](http://snjexpress.hautetfort.com)

**CONTACT :** Claire Padych [clairep@snj.fr](mailto:clairep@snj.fr) et Pauline Feuillâtre 01 75 55 43 24  
SNJ : 33, rue du Louvre, Paris Ile. Tél. : 01 42 36 84 23

## SUD-GAM: un syndicalisme combatif

SUD (Solidaires, unitaires, démocratiques) participe aux élections des représentants du personnel, **NOTRE OBJECTIF :** renforcer un syndicalisme combatif alors que la direction et l'actionnaire, par leur politique méprisante et indécente, cherchent ouvertement la confrontation. **NOTRE PHILOSOPHIE :** agir avec les salariés et non à leur place. Faire, au sein de notre section, que chaque adhérent participe aux décisions, pour décider ensemble d'une ligne syndicale. **NOTRE ENGAGEMENT :** informer de manière transparente les salariés, assurer un travail d'analyse et de discussion afin que les accords d'entreprise soient négociés en toute connaissance de cause et pas au détriment des droits d'une catégorie de salariés.

**CONTACT :** Thierry Gibrat 01 75 55 50 47

## SGJ-FO: un syndicat engagé auprès des journalistes

Le Syndicat Général des Journalistes Force Ouvrière (SGJ-FO), membre de la Confédération générale du Travail Force Ouvrière, est signataire de la Convention collective nationale des journalistes, dont il réclame l'application effective à tous les journalistes, dans toutes les entreprises de presse. Profondément attaché à l'indépendance syndicale, il réunit des salarié(e)s qui, ensemble, défendent leurs intérêts matériels et moraux, leurs emplois, tentent d'obtenir de nouveaux droits et de se faire respecter.

**CONTACT :** Malika Souyah 06 60 77 26 59 - [malika.souyah.fo@gmail.com](mailto:malika.souyah.fo@gmail.com)  
<http://journalistesfo.fr>

131, rue Damrémont, 75018 Paris. Tél. 01 53 01 61 53 - [fo.journalistes@gmail.com](mailto:fo.journalistes@gmail.com)

## Précarité : trop, c'est trop !

Le recours massif aux pigistes et aux CDD dits d'usage va encore augmenter dans les semaines et les mois à venir, avec l'affaiblissement des rédactions provoqué par le PSE. La précarité, déjà très importante à GAM, risque d'exploser.

**La direction doit se mettre en conformité avec la loi en requalifiant les CDD dits d'usage en CDI lorsqu'ils occupent des postes pérennes,** indispensables au bon fonctionnement des rédactions, ce qui est de plus en plus le cas. Depuis l'été 2015, leurs salaires, pourtant loin d'être parmi les plus élevés du groupe, ont été « harmonisés »... par le bas, sans discussion avec les syndicats, alors que la direction s'était engagée à ouvrir une négociation concernant les salaires des CDD en juin 2014 ! La question de leur rémunération doit faire l'objet d'une vraie négociation.

**Il faut également garantir les droits des pigistes et veiller à leur égalité de traitement avec les autres salariés.**

Les pigistes doivent bénéficier de l'intégralité des accords d'entreprise (salaires, droits d'auteur, participation aux bénéfices, intéressement, plan d'épargne entreprise...)

Les négociations concernant le paiement aux pigistes des primes d'ancienneté, prévues par le protocole pigistes intégré à la convention collective des journalistes mais que la direction refuse de verser depuis 2010, doivent être rouvertes.

Enfin, il est grand temps que les tarifs des piges soient réévalués.

**Depuis juin 2015, l'actionnaire de notre groupe a changé, mais, loin d'ouvrir les perspectives que les salariés étaient en droit d'espérer, il n'a fait que réitérer les méthodes de son prédécesseur en pire, à travers une politique effrénée de casse des moyens et des emplois, et une gestion au jour le jour qui plonge les salariés dans l'incertitude la plus totale. Pour mettre un coup d'arrêt à cette logique destructrice, votez pour les listes SNJ-SUD-FO.**